

**D'exceptionnelles commémorations ont marqué l'année 2014 et notamment le 70<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement.**

**De vibrants hommages ont également été rendus aux résistants.**

**Tout ceci pour que la France n'oublie pas, à l'heure où les canons résonnent à nouveau à la porte de l'Europe (Syrie, Ukraine).**

**Et que des journalistes sont assassinés parce qu'ils ont défendu notre Liberté du bout de leur crayon.**

**Hélas, il n'en est pas de même en coulisses.**

**Hypocrisie ? Sans aucun doute.**

**Mon père, résistant de la première heure, donne sa vie pour la Liberté le 26 novembre 1944. Il laisse une veuve et deux orphelins.**

Six décennies plus tard un décret signé L. Jospin assure une mesure de réparation pour les orphelins des juifs morts en déportation suivi, 4 ans plus tard, d'un autre décret signé J.P. Raffarin indemnise les orphelins de parents victimes de la barbarie nazie. Les résistants morts les armes à la main en sont exclus. Ces derniers ne sont que des victimes de la « **glorieuse malchance des armes** », selon Philippe Dechartre ancien ministre de De Gaulle. En 2010 : nouvelle offense. Une recommandation de la commission mise en place par N. Sarkozy demande à inclure les dossiers proches du périmètre et notamment les résistants morts au combat, mais à la condition de faire la preuve qu'ils n'avaient aucune chance d'en réchapper. Ils ont oublié qu'à cette époque, le moyen le plus sûr d'échapper à la mort était de rester chez soi, ou de collaborer soit avec l'ennemi soit avec le gouvernement de Vichy. Avec du recul il certain qu'il était préférable d'être fils de collabo qu'orphelin de résistant.

**Mon père a choisi de s'engager et deviendra, 60 ans plus tard, un bâtard de la résistance mort pour rien au détour d'un chemin.**

Les pèlerinages annuels de N. Sarkozy au plateau des Glières, la lecture de la lettre de Guy Môcquet dans les écoles. La confirmation par F. Hollande de l'entrée au Panthéon de quatre figures de la résistance. La référence aux valeurs du maquis de M. Valls dans son discours de politique générale.

**Hypocrisie ? Sans aucun doute également.**

Depuis plus de 10 ans je me bats pour que cesse cette forfaiture. Je me heurte à une administration bornée, des politiques sourds et une justice administrative à plusieurs vitesses suivant les juridictions.

Même si la discrimination est flagrante, un recours devant la cour européenne des droits de l'homme, au titre de l'article 14 de la convention traitant des discriminations, serait irrecevable car la France n'a pas ratifié le protocole n°12 relatif à cet article. De même si l'article 1 de la constitution française est clairement violé une question prioritaire de constitutionnalité (QPC) devant le conseil constitutionnel est impossible car elle ne peut viser qu'une disposition législative. Un décret ne rentre pas dans ce cadre.

**Voilà ce qu'est devenue la France, patrie des droits de l'homme, pour laquelle mon père s'est sacrifié.**

La jeunesse n'a plus de repères, la France a perdu ses valeurs. Je me sentais de moins en moins français, mais la mobilisation du peuple de France le 11 janvier me rend à nouveau fier de l'être. Néanmoins je suis très sceptique quant à la réelle motivation des politiques qui sont toujours aussi prompts à figurer en première ligne sur la photo. L'union nationale au palais Bourbon ? Oui, mais il faut savoir que depuis juillet 2000, puis juillet 2004 c'est l'union nationale pour insulter la Résistance. Ils se disent défenseurs des droits : alors qu'ils rétablissent l'Égalité entre toutes les victimes de la barbarie des guerres et notamment ceux qui ont subi ou combattu l'idéal nazie qui, hélas aujourd'hui, renaît sous d'autres formes.

Nos élites ne montrent pas l'exemple : un ministre qui planque son fric en Suisse et ment effrontément devant l'assemblée nationale, un autre qui ne paie pas ses impôts, le parti d'un ex-président enferré dans des affaires de fausses factures, un avionneur, qui plus est sénateur, distribue à ses concitoyens de l'argent planqué en Suisse et provenant peut-être de nos impôts ayant servi à payer des avions que personne d'autre ne veut. Etc..... Etc.....

Je ne suis plus à ma place dans les commémorations aux côtés des autorités et des élus qui, pour la plupart, ne semblent être là que par obligation ou pour des raisons purement électorales. C'est pourquoi j'ai pris la décision d'écrire au maire de la commune d'Anould (Vosges), là où mon père est né et inhumé.

**Je lui demande de retirer la stèle érigée en souvenir de mon père et de débaptiser la place qui porte son nom.**

**On ne peut pas honorer le sacrifice suprême d'un résistant et en même temps assassiner sa mémoire.**

J'ai également adressé un courrier au procureur de la république pour lui demander d'annuler la décision du tribunal civil de Saint-Dié-des-Vosges de m'accorder en 1945 le statut de pupille de la nation qui m'est devenu insupportable.

***Vous pouvez m'aider à retrouver l'honneur de mon père.  
Indignez-vous et faites suivre ce courriel.***

## À VOS CLAVIERS CITOYENS

Jean-Paul Kirmann  
62 Ban Saint-Dié  
88230 Plainfaing



### Allocution du chef du maquis Henri Mistler lors de la remise de la Croix de Guerre à titre posthume sur la tombe de Léon KIRMANN (mars 1945)

Je viens apporter le suprême hommage à celui qui est mort en brave et pour lequel j'ai à remettre à sa veuve éplorée la citation suivante :

Le Colonel Grandval, commandant la 20<sup>ème</sup> Région Militaire cite :

- Le chef de trentaine KIRMANN Léon, Marie, Alfred.
- Motif : Chef de trentaine d'un courage et d'un dévouement admirables. Volontaire pour toutes les missions. A conduit les premières patrouilles américaines à Corcieux, Anould et Fraize. Le 26 novembre 1944, à Plainfaing-Habeaurupt, en conduisant une patrouille américaine a été tué par une rafale de mitrailleuse en pleine tête.
- La présente citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Cette citation dépeint tellement Léon KIRMANN que vous avez tous bien connu puisque enfant du pays, que je ne veux pas retracer ici toute son activité de résistant. Je me contenterai de dire que je lui dois d'être encore aujourd'hui parmi vous. C'était un ange gardien qui, d'avril 1944 jusqu'à sa mort a veillé sur moi, m'accompagnant dans toute mes sorties, assurant toutes mes liaisons et cela dans des conditions pénibles et souvent dangereuses.

Volontaire pour toutes les missions, dit la citation, est-il besoin aussi de commenter cette phrase ? Ceux qui ont connu son activité savent que presque toutes les nuits il était dehors. N'avait-il pas à ravitailler trois parachutistes américains qu'il avait recueillis après le combat aérien du 27 mai 1944, des Russes et des Polonais évadés d'Allemagne, des réfractaires au STO, et après Corcieux et Fouchifol des maquisards recherchés par les boches. Il a fait cela avec un doigté, une honnêteté et un cœur que bien peu soupçonnent.

Résistant depuis 1941, il représentait le type de Français qui n'avait pas admis l'asservissement allemand.

Arrêté avec tous les hommes d'Anould le 8 novembre 1944 et amené avec eux à Plainfaing, il s'en est échappé le même jour et revint se mettre à ma disposition. A Vichibure le 18 novembre alors que les premières victimes arrivent à l'hospice et sont là sans soins et sans moyens d'évacuation, il franchit les lignes, va trouver les Américains et revient porteur de piqûres de morphine qui permettront aux blessés d'attendre l'arrivée des ambulances demandées par ailleurs. Le même soir il retourne se mettre à la disposition des libérateurs et, avec eux entre dans Vichibure.

Se confiant dans son étoile et à la parcelle de vraie croix qu'il portait toujours sur lui et qui l'avait préservé en 1940, disait-il, il continua ses actes de témérité et pénétra le premier à Plainfaing-Habeaurupt.

C'est là qu'une rafale de mitrailleuse mit fin à cette héroïque carrière.

Il est mort en brave. Puisse son exemple servir de leçon à beaucoup et adoucir la peine de sa famille. A sa femme, à ses enfants, à ses parents j'apporte ici avec mon remerciement personnel le remerciement de l'armée.

Adieu mon cher Léon, c'est grâce à ton sacrifice et à celui de bien de tes camarades que nous sommes aujourd'hui libres et fiers.